

Visite éclair de Félix Tshisekedi chez le voisin burundais

RFI, 15-06-2019 Après deux jours passés en Tanzanie, Félix Tshisekedi a été accueilli en grande pompe par le président burundais Pierre Nkurunziza, vendredi 14 juin, avec notamment une forte dévotion de la diaspora congolaise à Bujumbura.

Le président congolais était annoncé pour deux jours. Mais, changement de programme vendredi matin, quelques heures de son arrivée à Bujumbura. « Son programme a été comprimé en raison d'un agenda très chargé d'un de ses proches, invoquant une visite prévue de longue date à Goma, dans l'est de la RDC ». Félix Tshisekedi a finalement atterri à Bujumbura sur les coups de 13h (heure locale). Il a été accueilli en grande pompe par son hôte burundais et des centaines de membres de la diaspora congolaise. La visite est ensuite déroulée au pas de charge. Les deux chefs d'état se sont dirigés vers le bureau présidentiel pour un tête-à-tête, suivi d'une réunion d'entourages. Puis le président Pierre Nkurunziza a accompagné en début de soirée Félix Tshisekedi à l'aéroport de Bujumbura où le chef de la diplomatie burundaise a lu un communiqué conjoint, avant que le président congolais ne s'envole vers son pays. Au centre de leurs discussions, comme prévu, les questions de sécurité à la frontière commencent. Selon un communiqué, les deux chefs d'état ont décidé de « réactiver avec détermination les mécanismes de dialogue pour enrayer les groupes armés opérant sur le territoire congolais ». Il s'agit notamment des mécanismes régionaux qui passent par la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL), qui regroupe la RDC et tous ses pays frontaliers. Mais il y a aussi un accord secret entre le pouvoir de Pierre Nkurunziza et l'ancien président congolais Joseph Kabila, qui autorisait l'armée du Burundi à opérer contre les groupes armés burundais dans l'est de la RDC malgré les dénégations répétées des deux pays. À la question de savoir si ces accords bilatéraux, qui semblent suspendus depuis trois mois, vont être réactivés également, un haut cadre burundais est content de dire que « le communiqué est très clair ».

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});